

SAMEDI DE LA XXVIIIÈME SEMAINE DU TO (1) MÉMOIRE DE SAINT IGNACE D'ANTIOCHE

LECTURES

1ère lecture : Rm 4, 13.16-18

Frères, ce n'est pas en vertu de la Loi que la promesse de recevoir le monde en héritage a été faite à Abraham et à sa descendance, mais en vertu de la justice obtenue par la foi. Voilà pourquoi on devient héritier par la foi : c'est une grâce, et la promesse demeure ferme pour tous les descendants d'Abraham, non pour ceux qui se rattachent à la Loi seulement, mais pour ceux qui se rattachent aussi à la foi d'Abraham, lui qui est notre père à tous. C'est bien ce qui est écrit : J'ai fait de toi le père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant Dieu en qui il a cru, Dieu qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas. Espérant contre toute espérance, il a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations, selon cette parole : Telle sera la descendance que tu auras !

Psaume 104 (105), 6-7, 8-9, 42-43 Ps 104 (105), 6-7, 8-9, 42-43

R/ Le Seigneur s'est toujours souvenu de son alliance.

- Vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis, le Seigneur, c'est lui notre Dieu : ses jugements font loi pour l'univers.
- Il s'est toujours souvenu de son alliance, parole édictée pour mille générations : promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac,
- Il s'est ainsi souvenu de la parole sacrée et d'Abraham, son serviteur ; il a fait sortir en grande fête son peuple, ses élus, avec des cris de joie !

Evangile : Lc 12, 8-12

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je vous le dis : Quiconque se sera déclaré pour moi devant les hommes, le Fils de l'homme aussi se déclarera pour lui devant les anges de Dieu. Mais celui qui m'aura renié en face des hommes sera renié à son tour en face des anges de Dieu. Quiconque dira une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ; mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pas pardonné. Quand on vous traduira devant les gens des synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la façon dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz. Car l'Esprit Saint vous enseignera à cette heure-là ce qu'il faudra dire. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, samedi 17 octobre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Espérant contre toute espérance, Abraham a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations. » Alors que saint Paul nous enseigne sur l'importance de la

foi, il nous donne ce matin de contempler la grâce unique qui a été donnée à Abraham, le père des croyants. Sa foi en Dieu a été telle qu'il a « espéré contre toute espérance » – sa foi en la Promesse de Dieu, cette Promesse d'une descendance, lui avait permis d'être tout rempli d'espérance, et cela même au moment où cette Promesse semblait s'anéantir. Saint Paul fait allusion au sacrifice d'Isaac, où Abraham avait continué d'espérer dans le Dieu de la vie, ce « Dieu qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas », sans clairement comprendre comment se manifesterait Sa fidélité. La lettre aux Hébreux fait pareillement l'éloge de la foi d'Abraham, et de son éclatante espérance qui se révèle dans cet épisode : « Par la foi, Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac, et c'est son fils unique qu'il offrait en sacrifice, lui qui était le dépositaire des promesses. Dieu, pensait-il, est capable même de ressusciter les morts ; c'est pour cela qu'il recouvra son fils » (He 11,17.19).

Il y a des situations où la foi nous met en porte-à-faux par rapport au monde. Ce que nous dit la foi est parfois bien différent de ce que suggère l'esprit du monde, et nous sommes invités à opposer une claire résistance, quoi que cela nous coûte. Dans ces moments, l'espérance est notre seule lumière, l'assurance que Dieu réalisera ses promesses, malgré les difficultés ou les échecs que nous devons traverser. Malgré la croix. Jésus prévient, dans l'évangile de ce matin, des persécutions que ses disciples devront affronter. « On vous traduira devant les gens des synagogues, les magistrats et les autorités. » Il devront se déclarer pour le Christ, au moment où l'esprit du monde les tentera plutôt de Le renier. A la suite et à l'imitation de la Passion de Jésus, ses apôtres ont effectivement dû passer par ces épreuves, et de nombreux chrétiens ont pris ce chemin du martyre. Saint Ignace, dont nous faisons mémoire ce matin, en est un éminent exemple. Lui aussi a su rejeter les tentations du monde pour se tourner, dans l'espérance, vers les promesses de Dieu.

Si les épreuves auxquelles nous sommes soumis ne sont pas aussi dramatiques, dans leur aspect extérieur, les enjeux sont les mêmes dans le fond de notre cœur. Demandons donc au Seigneur de renforcer notre foi, et de nourrir notre espérance, pour que nous luttons toujours avec courage pour Lui être fidèles. Et portons spécialement dans notre prière nos frères chrétiens qui, aujourd'hui même, sont violemment persécutés à cause de la foi. Que Notre-Dame nous soutienne dans la fidélité à Son Fils, et dans la ferme espérance de Sa victoire. Au pied de la Croix, c'est dans son cœur qu'a retenti la plus grande espérance, elle qui a tenu fermement la promesse de Dieu, et attendu avec ferveur la Résurrection de Jésus. Reine des martyrs, elle est le modèle et le soutien de tous ses enfants.

Avec Marie, avec les apôtres, avec saint Ignace et tous les saints, célébrons maintenant l'Eucharistie de Jésus, rejoignons la source de l'amour. Par la foi, entrons dans le grand mystère du Seigneur mort et ressuscité pour nous ; dans l'espérance des biens définitifs qu'Il nous promet, goûtons déjà la joie de la victoire du Christ – cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +